



ROLAND CHRÉTIEN

Quelques poèmes  
(1990 – 2005)

Éditions Cimus





## Quelques poèmes



**ROLAND CHRÉTIEN**

# Quelques poèmes

(1990 – 2005)

Éditions **Cimus**



*Jour et nuit*





Pourquoi attendre un autre jour ?  
Parfois la nuit est conseil de la mort.  
Elle s'assied, la fée glacée, au bord du lit,  
promet de sa morphine le bonheur ;  
elle sait jouer avec son voile  
et soulever sa robe assez,  
elle excite un désir infini.

Par la fenêtre ouverte le vide tend les bras,  
— quel vertige de vivre !  
si ce n'était que la durée d'un verr' de rhum,  
on le boirait d'un trait.

C'est à nouveau la nuit.

Je la regarde comme une fille que je connais trop bien  
et ne sais quoi lui dire  
sinon peut-être que je l'aime.

Elle marche dans la chambre,  
muette et nue,  
et moi je la dessine sur la page,  
je la croque en vitesse au passage,  
et puis je pense à autre chose.

Les Heures passent, l'une après l'autre,  
chacune a son parfum, sa robe, sa couleur,  
parfois je ne les vois pas, discrètes comme le bonheur,  
ou bien c'est la torture de leurs questions,  
elles m'étranglent et je voudrais les tuer. (...)

À 9 heures du matin,  
dans le réfrigérateur,  
la dernière bière.  
La boîte en fer est froide,  
comme une que l'on a fait attendre sur le quai  
d'une gare.

On boit une gorgée ; une deuxième,  
c'est glacé ;  
une troisième... ah, le baiser de la solitude,  
il faut une cigarette pour en sécher l'amertume.

C'est vendredi,  
et l'heure où l'on tuait Jésus.  
Lui non plus n'avait pas dormi.  
Il veillait seul dans le jardin des Oliviers.  
À cette idée, la bière évoque du vinaigre...

O  
n se quitte au matin.  
Toute la nuit on a vidé les bouteilles de leurs mots,  
on ne sait plus parler, le silence nous semble une  
eau fraîche,  
la rue est colorée comme une hallucination.  
Au comptoir du premier bar venu  
on s'accroche comme sur un navire,  
une fille en robe rouge qui chavire  
met le feu à ce nouveau jour,  
avec notre café nous buvons ses yeux noirs.

On marche encore ensemble  
sur les trottoirs de mousse de la ville du rêve  
puis vers la gare du Destin  
l'un s'en va prendre un train  
et l'autre l'autobus (ou est-ce un dromadaire ?)

Cahin-caha on y va.  
Entre ses mains on tient sa vie.  
Le délire de la nuit  
s'éteint comme le mégot  
qu'on jette au caniveau.

Dans la vitre, un reflet nous regarde.

**Roland Chrétien**  
roland.chretien@laposte.net

**Maquette, composition et photographie de couverture**  
Jean-David Delépine

**Éditions Cimus**  
3, rue Gazan – 75014 Paris – France  
[www.editions.cimus.eu](http://www.editions.cimus.eu)

Achévé d'imprimer en juin 2012 par l'imprimerie Jouve,  
1, rue du Docteur Sauvé – 53100 Mayenne – France.  
Dépôt légal : juin 2012.  
ISBN : 978-2-9537950-2-8.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette édition ne  
peut-être utilisée ou reproduite sous quelque forme que  
ce soit sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

© Roland Chrétien pour les textes.  
© Cimus 2012 pour l'édition.

12 €



9 782953 795028